

TOUTE L'EFFET. — Lundi 18 juillet. — 18 h. 45: Journal paré.

20 heures, radio-concert: Ouverture du « Roi Néumes » (Bachetov), — « Gavotte » (Van Geen). — « Chanson de l'amour » (Gounod). — « L'Enjoué » (Lamoureux), deux premiers mouvements (Mécarti). — Air de « Fiamma » de la « Flûte enchantée » (Mozart). — « Danse slave » (Dvorak). — Air de « Manon » (Massenet). — « Impressions d'Allemagne » (Opéra).

21 h. 30, Université populaire par T. G. F. — (Régimes de vacances). M. Lehrer: « L'éducation postcoloniaire ». — M. Jean Leuba: « Les arts et civilisations d'Orient ». — Mme Béchet: « Les plantes dans nos jardins ». — M. Léonard: « Histoire de la Révolution à nos jours ».

RADIO-PARIS. — Lundi 18 juillet. — 12 h. 20: Radio-concert: « Marche des Ecclésias » (Philips). — « La grande Vienne », valses (Strauss). — « Le roi d'Ys », ouverture (Lalo). — « Chanson d'amour » (Nobili). — « Romance » (Pax). — « Danse slave » (Colin-Montigny). — « Minotaure » (Balakirev). — « Alaska » (Médicis). — « Les démons » (Sousa). — « Marais » (Babaut). — « Avril au bois » (Popy). — « Mariage des Anges » (Astrid-Jeanne).

20 h. 30, radio-concert: « Symphonie n° 4 » (Beethoven). — « Le quartet vocal américain de Paris ». — « Monique Badin (Courteline) ». — Duo de « Don Juan ». — « Salut enchanté » (Maurer). — Deux airs de « La Dame de Marivaux » (Faust), Chanson de la paix (Barlow). — Ouverture du « Califfo de Bagdad » (Sousa).

DAVENTRY. — Lundi 18 juillet. — 21 heures: Bière bon; concert: « Marche pontificale »

Imprimerie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue.

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 18 juillet 1924 N° 58.

## Victimes d'Amour

PAR GEORGES DE LYS

XXXIX

Aux abois

— Attendez donc !... L'enquête va se conclure et il espère bien découvrir le véritable meurtrier de Zosany, qu'il ne croit pas être Victoria ; il laissera son nom hors de l'enquête et ne le fera pas interroger sans mon autorisation ; en revanche, vous consentirez à la placer dans une maison d'arrêt pourvue de l'autorisation officielle, choisie par les autorités, où elle sera sous la surveillance d'un médecins désigné par son département. Dans l'intérêt de l'enquête judiciaire comme de la sécurité publique, il considère cet internement comme élémentaire. En vain lui si je fait observer que Victoria était déjà l'objet d'une surveillance étroite et constante, lui ai-je parlé de la visite de Lipius et de son examen. Il s'est montré inflexible. Il m'explique qu'il n'était pas méfiant, mais chef de la police et, tout en me témoignant courtoisie et sympathie, me déclare qu'il avait dit son dernier mot. Nous n'avons plus qu'à nous incliner.

— Vous êtes fou ! s'empêtra Dolphine, arraché ! Ses yeux se brûlaient de rage et de déception.

Jamais Victoria n'ira dans un asile semblable. Je ne veux pas ! Je ne le supporterai pas ! Je la tuerais plutôt de ma propre main !

Sir William laisse passer cette explosion de fureur. Il ne relève pas les paroles injurieuses dont l'accabla Dolphine, qu'il voyait pour la première fois, hors de son sang-froid et ainsi décoré. Lui-même se reprochait un maladresses. En essayant de soustraire son ami au scandale, il avait empêché la situation. Il savait que, pour Dolphine, de toutes les épreuves l'internement de sa femme serait la plus atroce.

Dolphine tournait comme un fauve dans la pièce, le visage décomposé.

— John, dit enfin William, tous les reproches que vous m'adressez je les suis faits à moi-même... Hélas ! le mal est irréparable.

C'est monstrueux, grima Dolphine, arrêté face à son ami, la face bleue, les poings serrés. Vous avez détruit toute notre œuvre commune, avec tout découvert... N'importe ! Je ne me soumets pas. Victoria n'a pas la loi ! Ils veulent la mettre. Elle est ma femme, l'Angleterre est un pays de liberté, où même le criminel est considéré comme innocent tant qu'il n'est pas convaincu.

Victoria n'est pas déclarée coupable. John. La police veut simplement la garder en observation durant l'enquête... Houghton veut qu'elle ne puisse nuire à personne ; il

a la responsabilité de la sécurité publique. En échange, il nous promet le secret, même dans le cas où il serait prouvé que, dans un état d'inconscience, elle a tué Zosany.

— William !

— John, je dois parler en termes nets. Si nous nous résignons aux volontés de la police, Victoria ne pourra rester plus longtemps ignorante de ce dont on la soupçonne. Houghton m'a déclaré qu'il devait la condamner ou comme folle, ou comme ayant sa raison. Dans le premier cas, elle doit être enfermée, dans le second elle doit être soumise à la règle ordinaire.

— Laquelle ?

— Celle qui concerne quiconque est soupçonné d'un crime, dit William brusquement.

— Alors, l'arrestation, la mise en jugement ?

Le docteur eut un hochement de tête affirmatif.

Le visage de Dolphine était celui d'un condamné à mort.

— Je ne leur livrera pas Victoria, affirma-t-il.

William haussa les épaules.

— Il le fendra bien. Mais d'abord, dès demain matin, nous irons à Sandbury suivre Lipius. J'ai rendez-vous, dans l'après-midi, avec Houghton, à Scotland Yard. Il sera concentré avec les autres autorités compétentes. Nous n'avons plus qu'à nous soumettre.

— Victoria n'est pas déclarée coupable. John. La police veut simplement la garder en observation durant l'enquête... Houghton veut qu'elle ne puisse nuire à personne ; il

bile n'est-ce pas ? Tâchez de me pardonner. Peut-être l'aventurier démontrera-t-il que j'ai agi pour le mieux.

— Peut-être ! laissa tomber Dolphine.

Il prit la main tendu de son ami, mais ses yeux gardaient une expression absente.

William sortit, le baquet se dirigea vers l'appareil téléphonique et appela son garage.

Il dut sonner plusieurs fois. Enfin, un cocher à demi endormi répondit.

— C'est vous Skene ? dit Dolphine en reconnaissant la voix. Révélations Charlton et qu'il soit chez moi au plus tôt avec la voiture. William s'alarma :

— Miss Norah n'est pas ici, je crois ?

— Non, monsieur, miss Norah est à Plymwood avec sa gracie la duchesse de Hampshire.

— Ah ! très bien !... Je comptais profiter de l'automobile pour me rendre avec M. Dolphin à Sandbury. Je vais l'y rejoindre.

— J'espère que ce brusque départ n'indique pas une aggravation dans l'état de madame, dit le domestique.

Je ne le pense pas, Cryson ; probablement M. Dolphin ayant terminé ses affaires de la semaine, avait hâte de rejoindre madame et de joindre de la campagne.

Sir William s'en fut prendre le train et télégraphia pour avoir un cab à la station qui dessert Sandbury ; il fut observé un peu de midi quand il y arriva.

— A Sandbury, Charlton, et à toute allure. N'arrêtez aucun prétexte, ordonna-t-il.

Dolphine était un voyageur des plus prudentes. Aussi, en présence d'une telle constellation, le chauffeur comprit qu'il devait brûler la route et n'y manqua pas.

XXXX

Ensuite

Quand le docteur arriva de lendemain matin à Portman-Square, il fut stupéfait d'apprendre Dolphine parti, en pleine nuit, en automobile.

## ÉTATS-CIVILS

**BOURAIX** — Naissances. — Gina Nicolai, rue Bouraix, 12, de Lille. — Le plus beau choix de voitures et charrettes ent. meilleur marché. 70935

**GUILLERMINES** — Naissance. — **BERREAU** — 250 fr. — **FRANCOIS** — 124, Grande-Rue (face à la rue de l'Ormeau). — Fabrique lui-même.

**ALFRED**, Bagno, Grivaria, et Objets d'art

**MUSIÈRES** — **BOUJOU D'OR**, Roubaix. — 19598

**ROBERT**, Deva, 15 ans, rue du Fontenoy, 174.

**ABQ.** — Naissance. — Michel D'ewalt, route Na-

tionne. — **COMPTABILITÉ** — à la réception de

COMPTABILITÉ — à la réception de

</